
Mes poésies au Cours Préparatoire

Numéro d'inventaire : 2024.0.250

Type de document : travail d'élève

Éditeur : Ville du Havre, Fournitures gratuites, Cahiers scolaires NF LIC 77 N° 002 marque Lutèce représentant la proue d'une nef voguant surmontée d'un soleil éclatant.

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1969-1970

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | crayon de couleur, | gouache

Description : Cahier à couverture en papier épais beige et à reliure cousue. Réglure Séyès à grands carreaux 8 x 8 mm avec marge rose.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Il s'agit d'un cahier de poésie, de Cours Préparatoire de l'année scolaire 1969-1970, dont l'auteur et l'école d'origine sont inconnus. Il est probable qu'il soit lié à un établissement où l'institutrice Yvette Le Toulouzan a enseigné au Havre, à l'école Paul Bert ou à l'école Jean Macé. L'auteur est simplement nommée Olga. La structure de l'ouvrage repose sur des poèmes polycopiés au duplicateur à alcool et collés sur chaque page de droite illustrés par un dessin réalisé par l'élève au crayon de couleur ou à la peinture acrylique sur une feuille blanche ou bleue et collée sur chaque page de gauche.

Contenu "Petite Jeanne" de Victor Hugo, "Au bord de la mer" de Henri de Régnier, "En automne" de Lucie Delarue-Mardrus, "Bruits furtifs" de Maurice Carême, "Averse" de Maurice Carême, "Calcul" de Jacques Prévert, "Soyez polis" de Jacques Prévert, "Le bonhomme de neige" de Jacques Prévert, "Berceuse pour maman" de Pierre Menanteau.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Littérature française

Lieu(x) de création : Le Havre

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 20 p. dont 16 p. manuscrites

mes poésies

au

Cours Préparatoire

1969-1970.



PETITE JEANNE

Elle était pâle et pourtant rose,
Petite, avec de grands cheveux.
Elle disait souvent "Je n'ose"
Et ne disait jamais "Je veux"
Je l'entendais sous ma fenêtre
Jouer le matin doucement.
Elle courait dans la rosée,
Sans bruit, de peur de m'éveiller.
Moi, je n'ouvrais pas ma croisée
De peur de la faire envoler.

VICTOR HUGO



AU BORD DE LA MER

- J'aime ce bois de pins dont vous avez chanté
La verdure marine,
Qui sent bon la chaleur, le soleil et l'été,
L'écorce et la résine.
- La coquille, en craquant, s'y mêle sous les pas
A la pomme écaillée.
Entre les trous on voit la mer border, là-bas,
La plage sablonneuse.

Henri de Régnier